

THÉÂTRE
DU
CAPITOLE



GRANDEUR ET DECADENCE DE LA VILLE DE MAHAGONNY

Kurt Weill

(1900-1950)

Opéra en trois actes. Livret de Bertolt Brecht.
Créé le 9 mars 1930 au Neues Theater de Leipzig.

NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale

Ilan Volkov

Mise en scène

Laurent Pelly

Collaboration à la mise en scène

Agathe Mélinand

Costumes

**Laurent Pelly en collaboration
avec Jean-Jacques Delmotte**

Décors

Barbara de Limburg

Lumières

Joël Adam

Récitant

Magne Havard Brekke

Orchestre National du Capitole

Chœur du Capitole

Direction **Alfonso Caiani**

Léocadia Begbick [veuve fuyant la police]

Marjana Lipovsek

Fatty, le Fondé de Pouvoir [associé de Begbick]

Chris Merritt

Moïse la Trinité [associé de Begbick]

Gregg Baker

Jenny Hill [entraîneuse de bar cubaine]

Valentina Farcas

Jim Mahoney [bûcheron de l'Alaska]

Nikolai Schukoff

Jack O'Brien [bûcheron, ami de Jim]

Tobby Higgins [prévenu accusé de meurtre]

Roger Padullés

Joe, dit Joe Loup d'Alaska [bûcheron, ami de Jim]

Harry Peeters

Bill, dit Billy Tiroir-caisse [bûcheron, ami de Jim]

Tommi Hakala

THEATRE DU CAPITOLE

19 - 23 - 26 NOVEMBRE 20H
21 - 28 15H

Répétition générale : 17 NOVEMBRE 14H

RESERVATIONS

www.theatre-du-capitole.fr

+33 (0)5 61 63 13 13

Tarifs : 10 € à 86 € - Durée : 3H - Spectacle surtitré en français

SAISON 2010/11
DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Vanessa Chuimer | Katy Cazalot

Tel : +33 (0)5 61 22 24 30

vanessa.chuimer@capitole.toulouse.fr

Autre temps fort de cette saison, cette nouvelle production de *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny* du compositeur allemand Kurt Weill, ouvrage donné pour la première fois à Toulouse. *Mahagonny* est le second ouvrage, après *L'Opéra de quat'sous*, issu de la collaboration de Kurt Weill et Bertolt Brecht.

Pour inventer cette ville du plaisir, le Capitole invite à nouveau **Laurent Pelly**, après sa jubilatoire *Vie parisienne* d'Offenbach présentée en décembre 2009. Entre Donizetti (*L'Elixir d'amour*) à la Scala de Milan en octobre et Strauss (*Ariane à Naxos*) à l'Opéra de Paris en décembre, Laurent Pelly fera à Toulouse une incursion dans le répertoire de Kurt Weill avec *Mahagonny* qu'il aborde pour la première fois. Il a signé tout récemment *Manon* de Massenet au Covent Garden de Londres (juillet 2010) - en coproduction avec le Théâtre du Capitole, le Metropolitan Opera de New York et la Scala de Milan -, et sera de nouveau l'Opéra de Paris en janvier 2011 pour une nouvelle production de *Jules César* de Haendel. Sans parler de ses projets au théâtre, notamment au Théâtre National de Toulouse qu'il codirige avec **Agathe Mélinand** depuis janvier 2008, ou encore à la Comédie-Française où il mettra en scène *L'Opéra de quat'sous* en avril 2011. Les décors de *Mahagonny* seront de **Barbara de Limburg** qui compte déjà plusieurs collaborations avec Laurent Pelly : *Cendrillon* à l'Opéra de Santa Fe (2006), *La Finta Semplice* au Theater an der Wien (2007) et *Don Quichotte* de Massenet au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles (mai 2010).

L'Orchestre national du Capitole retrouvera le chef israélien **Ilan Volkov** qui a dirigé à trois reprises la phalange toulousaine lors de concerts de la saison symphonique. Cette fois-ci, il sera pour la première fois dans la fosse du Théâtre du Capitole. Fervent défenseur de la musique contemporaine, il dirige aussi beaucoup de musique du XX^e siècle, notamment des opéras de Benjamin Britten tels que *Le Songe d'une nuit d'été* au Festival de Glyndebourne à la tête du London Philharmonic Orchestra (2006) et *Peter Grimes* à l'Opéra de Washington (2009).

Le trio Léocadia, Fatty et Moïse sera interprété par **Marjana Lipovsek** et **Chris Merritt**, déjà entendus au Capitole respectivement dans *Suor Angelica* (La princesse) en 2006 et *L'Or du Rhin* (Loge) en 2001, et le baryton **Gregg Baker** qui se produit tout particulièrement sur les grandes scènes américaines. Le ténor autrichien **Nikolai Schukoff**, qui était Pollione dans *Norma* au Théâtre du Châtelet (janvier 2010) sera Jim, et sa Jenny sera la jeune **Valentina Farcas**.

A PROPOS DE

GRANDEUR ET DECADENCE DE LA VILLE DE MAHAGONNY

Fable divertissante et édifiante sur le culte de l'argent-Roi et les écueils du plaisir effréné

A la fois Babylone et Las Vegas, Mahagonny est un lieu de plaisir créé de toutes pièces en plein désert par trois criminels poursuivis par la police. La ville-piège a pour seule destination celle de devoir servir d'appât aux chercheurs d'or de la région qui s'y ruineront. Un jour, l'un de ces mécontents échoués à Mahagonny a l'idée, en changeant une interdiction en slogan, de faire de la cité un endroit de débauche où toutes les licences sont permises. Le déclin de Mahagonny et sa précipitation dans le chaos sont inéluctables.

Un an avant *L'Opéra de quat'sous* des mêmes Brecht et Weill, on donne devant les curistes de Baden-Baden un *songspiel* dont les chansons ou *songs* écrites sur les « sermons domestiques » de Brecht sont autant de rengaines à la tournure faussement didactique, mais surtout corrosive et humoristique. L'opéra en trois actes réalisé à partir de cette version antérieure de *Mahagonny* franchit un pas de plus dans la ritualisation du message. La « distanciation » gomme tout effet de pathos, ressort pourtant traditionnel à l'opéra.

Ce théâtre divertissant, dénonciateur de la société de consommation, n'est jamais moraliste qu'au second degré. Aucun des airs ne s'apparente à un prêche et aucun manichéisme ne vient présenter un quelconque affrontement d'un parti des mauvais bourgeois et de celui des bons prolétaires. Exploiteurs comme exploités, tout compte fait, chacun en prend pour son grade dans cette farce parodique sur la médiocrité humaine : le proxénétisme, la cupidité, l'alcoolisme sont illustrés sur fond de fluctuations économiques et de références à l'absurde inanité de la société marchande poussée jusqu'à son ultime conséquence.

ARGUMENT

Acte I

Léocadia, Moïse et Fatty, accusés de banqueroute frauduleuse, fuient la police. Leur camion tombe en panne dans un désert : ils décident d'y fonder Mahagonny, le paradis des chercheurs d'or. Quelques semaines plus tard, les premiers requins et les prostituées s'installent. Les arrivants affluent. Parmi eux, Jim, Jack, Joe et Bill, qui ont gagné beaucoup d'argent en Alaska. Jim choisit Jenny comme fille. Mahagonny connaît sa première crise ; les clients partent. Jim, agacé par l'ordre et les interdits qui pèsent à Mahagonny, profite d'une menace d'ouragan pour abolir toutes les contraintes.

Acte II

Les devoirs du citoyen sont désormais de manger, de faire l'amour, de boire et de se battre. Jack meurt d'indigestion, Joe s'écroule dans le combat de boxe contre Moïse. Jim est ruiné. Jenny le quitte. Incapable de payer ses dettes, Jim est arrêté.

Acte III

Léocadia et Fatty jugent Jim, accusé par le procureur Moïse, d'avoir séduit Jenny puis la ville entière, et surtout de n'avoir pas payé son whisky, ce pour quoi il est condamné à mort. Beaucoup, à Mahagonny, rêvent d'une autre vie. Jim fait ses adieux à Jenny ; il ne regrette rien. Tandis qu'il meurt, les habitants défilent pour protester contre la disette. Le fin de la ville est proche.

ENTRETIEN AVEC LAURENT PELLY

**En tant qu'homme de théâtre, comment définiriez-vous votre rapport à Brecht ?
Que vous a-t-il appris ?**

Brecht s'est surtout imposé à moi par son théâtre musical, dans des œuvres telles que *Mahagonny*, *Les Sept péchés capitaux* et *L'Opéra de quat'sous*. La musique et l'argument de *Mahagonny* possèdent une structure particulière où se croisent music-hall, comédie musicale et opéra ; l'univers sonore de ces œuvres oscille entre musiques de divertissement, dont le jazz, et musique classique. Dans la nouvelle forme de théâtre musical que propose *Mahagonny*, le cinéma, l'univers du film d'action, rencontre délibérément l'opéra. Brecht a par ailleurs largement explicité son point de vue sur l'opéra et le théâtre musical dans une note sur *Mahagonny*.

La dramaturgie de *Mahagonny* se situe à mi-chemin entre celle des *Sept Péchés capitaux* et celle de *L'Opéra de quat'sous*, ouvrage où l'on voit le chanteur abandonner son personnage le temps d'un air pour s'adresser lui-même directement au spectateur. Dans *Mahagonny*, le message destiné au spectateur est rendu explicite par une pancarte qui théoriquement doit descendre dans chacune des scènes. A travers ce procédé, élément incontournable de la mise en scène de l'ouvrage, le détournement des slogans de la société de consommation se présente comme une composante à part entière de la dramaturgie.

Ce n'est pas vraiment l'aspect didactique et politique qu'il faut ici à mon sens mettre en exergue : il se dévoile de lui-même. Notons plutôt que nous avons surtout affaire avec Brecht à un théâtre qu'il a lui-même qualifié d'« épique », concevant le rapport entre la scène et le public et la participation du public au spectacle d'une manière tout à fait nouvelle en son temps, cela bien entendu de manière très spécifique dans *Mahagonny*. En tant qu'opéra, *Mahagonny*, écrit Brecht, « approche sa matière dans une attitude de jouissance ».

Dans *Mahagonny* et *L'Opéra de quat'sous*, au-delà de la critique sociale, on perçoit une dimension parodique et burlesque certaine. Mettre en scène ces œuvres exige que l'on garde bien à l'esprit l'idée de « distanciation », notion-clé de l'œuvre de Brecht, assimilée par plusieurs générations successives de metteurs en scène et dramaturges. La distanciation a pu être un lieu commun des pages écrites sur Brecht, des discours prononcés à propos de son œuvre. Dans le théâtre musical que Brecht a créé avec Weill, l'effet de distanciation est un ressort dramaturgique essentiel. Bien que ce soit surtout le cas dans *L'Opéra de quat'sous*, dans une moindre mesure dans *Mahagonny*, tout ce qui est musical et s'apparente à l'air répond à un même objectif : quand un personnage commence à chanter, il arrête l'action ; subitement, un discours de réflexion et d'échange avec le public se met en place. L'interrogation quant à la manière dont un spectateur d'aujourd'hui peut recevoir l'ouvrage se présente d'emblée comme étant le mobile essentiel du travail du metteur en scène : il s'agit de concilier le message politique et social de Brecht avec une trame éminemment théâtrale. *Mahagonny* reste un opéra, et c'est là tout ce qui le distingue de *L'Opéra de quat'sous*.

Brecht a défendu l'idée selon laquelle, pour lui, l'opéra est un art culinaire, autrement dit consommable, dans la mesure où ce genre possède dans ses gènes l'idée d'une jouissance immédiate du spectateur. De là un parallèle évident avec la ville de Mahagonny, cité programmée pour conduire l'individu à une overdose de plaisir. L'œuvre présente une vision radicalisée de la société de consommation, du règne tyrannique de la surproduction et du plaisir marchand. Aussi pouvons-nous nous autoriser à voir *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny* comme une œuvre susceptible de passer la barrière du temps et de rester vivante, voire de conserver son potentiel provocateur.

Portant, rappelons-le, l'héritage du genre opéra, *Mahagonny* est œuvre de théâtre qu'on ne saurait considérer uniquement comme un manifeste idéologique sous prétexte de critique sociale, même si la critique sociale sous-tend le fil de l'action dramatique.

Dans votre *Mahagonny*, comment la scénographie rencontre-t-elle votre perception de l'ouvrage ?

Les décors de Barbara de Limburg traduisent l'idée d'une scénographie entièrement modelée sur le désir d'offrir un cadre flexible au travail de mise en scène, de placer au service d'une évocation très modérée de l'Amérique d'aujourd'hui, de l'Amérique consumériste, une grande « économie » de la représentation. Car nous n'avons pas souhaité fabriquer un outil de narration se servant de codes actuels.

Dans le même ordre d'idées, le travail sur les lumières est important, en particulier les néons, les cadres lumineux, tout ce qui suggère l'omniprésence de la publicité.

Plus précisément, il m'a semblé préférable de tendre vers une scénographie à usage multiple, sémantiquement ouverte, plutôt que d'imaginer un ensemble de décors figés apparaissant comme une série de tableaux successifs. Cette démarche doit permettre de défricher un véritable terrain d'expérimentation. Un décor fait d'une route, d'un espace pentu, suggère un lieu semblable à un *no man's land*, le désert étant représenté par un simple praticable duquel surgissent les personnages, générateur d'une multitude de possibilités. Tels sont les ingrédients d'une scénographie mouvante et « légère », faite d'une quantité restreinte d'éléments de représentation à proprement parler, offrant un cadre pouvant accueillir la mise en valeur de certaines idées, leur développement plutôt que leur représentation scénique au sens strict. L'idée n'est pas d'enfermer l'ouvrage dans un contexte naturaliste, réaliste, trop narratif. Ce serait traiter d'une manière excessivement légère ce type de théâtre : or, la légèreté est contenue dans l'œuvre elle-même.

Propos recueillis par Sofiane Boussahel

LES ARTISTES

ILAN VOLKOV Direction musicale

Né en Israël en 1976, Ilan Volkov est nommé, à 19 ans, chef associé du Northern Sinfonia de Newcastle. En 1997, il devient chef principal invité du London Philharmonic Youth Orchestra puis il est invité par S. Ozawa à rejoindre l'Orchestre symphonique de Boston comme chef assistant. De 2003 à 2009, il est chef principal du BBC Scottish Symphony Orchestra (BBC SSO) ; il en est aujourd'hui le chef principal invité. A sa tête, il dirige lors de festivals majeurs du Royaume-Uni (BBC Proms, Edimbourg, Huddersfield) et effectue des tournées en Amérique du Sud et aux Pays-Bas.

Il est l'invité régulier de plusieurs orchestres à travers le monde : orchestres philharmoniques de Munich, d'Israël, Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, City of Birmingham Symphony Orchestra, Orchestre

symphonique de Melbourne, Orchestre de Paris, Orchestre symphonique national de Washington. Récemment, il fait ses débuts avec le Bamberger Symphoniker, le SWR de Friburg, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre national de Lyon, le Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam.

A l'opéra, il dirige notamment *Eugène Onéguine* à San Francisco, *Le Songe d'une nuit d'été* au Festival de Glyndebourne avec le London Philharmonic Orchestra et *Peter Grimes* à Washington.

Ses enregistrements les plus récents incluent des œuvres de Stravinsky, Rensky et Taneyev, la musique orchestrale de Janacek, des pièces de Jonathan Harvey dont *Body Mandela* (Gramophone Award 2008) ainsi qu'un CD consacré à Britten (Gramophone Award 2009).

Au Théâtre du Capitole : débuts *in loco*

LAURENT PELLY Mise en scène et costumes

Né en 1962, Laurent Pelly crée en 1980 la compagnie Le Pélican qu'il codirige avec Agathe Mélinand à partir de 1989. Il met également en scène plusieurs œuvres au Théâtre national de Chaillot.

En 1994, il est nommé metteur en scène associé au Cargo / Centre Dramatique National des Alpes (CDNA) de Grenoble, avant de prendre en 1997 la direction du CDNA où il met notamment en scène *Le Roi nu* d'E. Schwartz, *Foi, Amour, Espérance* de Ö. Von Horváth et *Les Aventures d'Alice au pays des Merveilles* de L. Carroll. Au Festival d'Avignon, il signe *Des héros et des dieux-Hymnes homériques* (1997) et *Vie et mort du roi Jean* de Shakespeare (1998).

En janvier 2008, Laurent Pelly est nommé à la tête du Théâtre National de Toulouse (TNT) qu'il codirige avec Agathe Mélinand. Il y crée *Le menteur* de Goldoni (2008), *Talking Heads* de Bennett (2009) repris au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre Marigny à Paris, *Mille francs de*

2010/2011 : *L'Elixir d'amour* à Milan - *Don Quichotte* à Palerme - *Ariane* à Naxos et *Jules César* de Haendel (nouvelle production) à l'Opéra de Paris

Au Théâtre du Capitole : *La Vie parisienne* (2009)

AGATHE MELINAND Collaboration artistique

Codirectrice avec Laurent Pelly de la compagnie Le Pélican (1989 à 1994), Agathe Mélinand est nommée, en 1997, directrice artistique adjointe et directrice de la communication du Centre Dramatique National des Alpes (CDNA) à Grenoble. Elle participe à la plupart des spectacles mis en scène par Laurent Pelly.

Dramaturge et collaboratrice à la mise en scène pour *Platée* au Palais Garnier, elle réécrit les dialogues d'*Orphée aux Enfers* mis en scène par Laurent Pelly (1997) à Genève et à Lyon. En 2002, elle traduit les dialogues de *La Belle Hélène* pour le Festival de Santa Fe.

En 2003/2004, elle collabore aux productions d'*Ariane* à Naxos, de *L'Heure espagnole*, de *Gianni Schicchi* à l'Opéra de Paris et à celle des *Boréades* de Rameau à Lyon et

2010/2011 : *Jules César* de Haendel (nouvelle production) à l'Opéra de Paris

Au Théâtre du Capitole : *La Vie parisienne* (2009)

récompense de V. Hugo (2010), puis *Funérailles d'hiver* (septembre 2010).

Parallèlement, il aborde l'opéra en 1997 avec *Orphée aux Enfers*. Il signe, entre 1999 et 2007, en France et à l'étranger, les mises en scène d'œuvres de Rameau (*Platée* à l'Opéra de Paris), Offenbach (*La Belle Hélène*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Grande-Duchesse de Gerolstein*, *La Périchole*, *La Vie parisienne* à Lyon), Donizetti (*La Fille du régiment* au Covent Garden de Londres avec N. Dessay, *L'Elixir d'amour*), Massenet (*Cendrillon*), Mozart (*La Finta Semplice*)...

Parmi ses récentes productions, citons *Händel et Gretel* à Glyndebourne et *La Petite Renarde rusée* au Festival de Seito Kinen (Japon) en 2008, *Pelléas et Mélisande* avec N. Dessay au Theater an der Wien, *Le Roi malgré lui* à Lyon puis à l'Opéra Comique et *La Traviata* avec N. Dessay à Santa Fe en 2009, *Manon* au Covent Garden en 2010.

Zurich. Elle établit des nouvelles versions des livrets du *Roi malgré lui* pour l'Opéra de Lyon (2004) et du *Chanteur de Mexico* pour le Châtelet (2005). En 2006 et 2007, elle collabore à la mise en scène de *L'Elixir d'amour* à l'Opéra de Paris et à celle de *La Finta Semplice* au Theater an der Wien. Elle réécrit les dialogues de *La Fille du régiment* (Covent Garden) et de *La Vie parisienne* (Opéra de Lyon).

En janvier 2008, elle est nommée codirectrice, avec Laurent Pelly, du Théâtre National de Toulouse. Elle signe une nouvelle traduction de la pièce de Goldoni, *Le menteur*, mise en scène par Laurent Pelly avec qui elle conçoit également le spectacle « Natalie Dessay chante Michel Legrand ». Toujours au TNT, elle écrit et réalise *Monsieur le 6* d'après Donatien de Sade.

MARJANA LIPOVSEK Mezzo-soprano | Léocadia Begbick

Née en Slovénie et fille du compositeur Marijan Lipovsek, Marjana Lipovsek devient membre des opéras de Hambourg et Munich. Elle a depuis interprété tous les grands rôles de son répertoire dans les plus grandes maisons d'opéra. Parmi ses nombreux succès, citons sa première Dalila (*Samson et Dalila*) au Festival de Bregenz, le *Ring* dirigé par Zubin Mehta au Staatsoper de Munich, Clytemnestre (*Elektra*) au Metropolitan Opera de New

York. Plus récemment, elle interprète Madame de Croissy (*Dialogues des Carmélites*) au Theater an der Wien, La princesse (*Suor Angelica*) à la Scala de Milan, Gaea (*Daphné*) au Staatsoper de Hambourg, La Comtesse (*La Dame de Pique*) à Maribor, Bloody Mary (*South Pacific* de Rodgers) au Volksoper de Vienne et Clytemnestre (*Elektra*) à Hambourg.

Au Théâtre du Capitole : *Le Triptyque* (2006)

CHRIS MERRITT Ténor | Fatty, le Fondé de Pouvoir

Né aux Etats-Unis, Chris Merritt débute sa carrière à Santa Fe en 1975 avec *Falstaff*. Depuis, il s'est produit sur les plus grandes scènes dans un répertoire extrêmement varié allant de Mozart (Idoménée, Titus, Ferrando, Tamino) à Berlioz (Cellini), en passant par Puccini, Verdi, Meyerbeer, Massenet, Gluck, Rossini, Bellini et Offenbach. Il enregistre de nombreux disques et vidéos pour BMG, Deutsche Grammophon, EMI, Philips, Sony, Erato, Naxos, Ricordi, Virgin, Opera Rara...

Il interprète notamment Le Prince Chouiski (*Boris Godounov*) et Loge (*L'Or du Rhin*) au Nederlandse Opera, *Intolleranza* de Nono à Stuttgart et Berlin, **Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny** et *Katya Kabanova* à Hambourg, *Boulevard Solitude* de Henze au Covent Garden de Londres, *Elektra* au Staatsoper de Munich et au Japon, *Salomé* (Hérodes) et *La Juive* (Eleazar) à l'Opéra de Paris...

Théâtre du Capitole : *L'Or du Rhin* (2001)

GREGG BAKER Baryton | Moïse la Trinité

Depuis des débuts au Metropolitan Opera de New York en 1985, Gregg Baker a interprété des rôles majeurs au Staatsoper de Vienne, aux Arènes de Vérone, à Glyndebourne, Hambourg, Stuttgart, Francfort, Baden-Baden, au Covent Garden, au New York City Opera... Lors des deux dernières saisons, il débute dans les rôles de Macbeth, Rigoletto et Robert Garner (création mondiale de *Margaret Garner* de Danielpour). Plus récemment, il débute

dans celui de Renato (*Un bal masqué*) pour l'Opera Company Philadelphia. Il interprète également Amonasro (*Aida*) au Florida Grand Opera, Crown (*Porgy and Bess*) dans une version de concert dirigée par N. Harnoncourt, Macbeth à Memphis, Robert Garner au Michigan Opera Theatre et obtient un grand succès avec Amfortas (*Parsifal*) à l'Opéra de Stuttgart (début 2010) sous la direction de M. Honeck.

Théâtre du Capitole : débuts *in loco*

VALENTINA FARCAS Soprano | Jenny Hill

La soprano roumaine Valentina Farcas fait des débuts remarquables au Festival de Salzbourg en 2006 dans le rôle de Blonde (*L'Enlèvement au sérail*). Son répertoire inclut de nombreux rôles interprétés sur les scènes internationales : Zerbinette (*Ariane à Naxos*), Gilda (*Rigoletto*), Musette (*La Bohème*), Susanna (*Les Noces de Figaro*), Pamina (*La Flûte enchantée*), Adina (*L'Elixir d'amour*)...

Membre de la troupe du Komische Oper de Berlin, elle interprète Gilda, La Reine de Chemakha (*Le Coq d'Or*), Hermione (*Oreste* de Handel dirigé par T. Hengelbrock et retransmis sur ARTE), Pamina (*La Flûte enchantée*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*)... En concert, elle interprète notamment *Les Vêpres solennelles* au Maggio Musicale de Florence sous la direction de R. Muti.

2010-2011 : *Les Noces de Figaro* à Lyon

Projets : *La Flûte enchantée* à Oviedo - *Telemaco* au Theater an der Wien

Théâtre du Capitole : débuts *in loco*

NICOLAI SCHUKOFF Ténor | Jim Mahoney

Né en Autriche, Nikolai Schukoff remporte un grand succès à Berlin avec son interprétation de Siegmund (*La Walkyrie*) sous la direction de M. Janowski. En 2007, il remplace Plácido Domingo dans le rôle de Parsifal au Staatsoper de Munich. Par la suite, il est Sergej (*Lady Macbeth de Mzensk*) à Genève et Don José (*Carmen*) au Théâtre du Châtelet à Paris. En 2008/2009, il interprète Max (*Der Freischütz*) à Genève, Eisenstein (*La Chauve-Souris*), Parsifal et Erik (*Le Vaisseau fantôme*) au Staatsoper de

Munich et Parsifal au Festival de Budapest. En 2009/2010, il interprète Erik au Festival d'Edimbourg, Don José au Deutsche Oper de Berlin, au Festival de Baden-Baden et à l'Opéra de Zurich, Pollione (*Norma*) au Théâtre du Châtelet à Paris, Parsifal à Dresde, Hambourg, Munich et à Saint-Jacques-de-Compostelle, Diego Bardi (*Eine florentinische Tragödie*) avec l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome.

2010-2011 : *Iphigénie en Tauride* à Barcelone

Théâtre du Capitole : débuts *in loco*

ROGER PADULLES Ténor | Jack O'Brien / Toby Higgins

Lauréat du Troisième Prix au Concours International de Chant de Toulouse en 2006, le ténor espagnol Roger Padullés interprète Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) au Teatro municipal de Santiago du Chili, Arbace (*Idoménée*) à l'Opéra national du Rhin, *Armida* de Haydn et *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* au Concertgebouw d'Amsterdam. Au Liceo de Barcelone, il se produit dans *Lucrèce Borgia*,

Les Noces de Figaro, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, *Le Roi Roger* de K. Szymanowski et *Le Chevalier à la rose*. Plus récemment, il interprète *La Ville morte* de Korngold au Teatro Real de Madrid.

Passionné par le Lied, il interprète régulièrement les grands cycles de mélodie dans toute l'Europe.

Au Théâtre du Capitole : débuts *in loco*

HARRY PEETERS Baryton-basse | Joe, dit Joe Loup d'Alaska

Né en Hollande, Harry Peeters s'est produit sur les plus grandes scènes : Covent Garden de Londres, Liceo de Barcelone, Monnaie de Bruxelles, Opéra de Los Angeles, Concertgebouw d'Amsterdam, Opéra national de Paris, Teatro dell'Opera de Rome, Festival de Salzbourg, d'Aix-en-Provence, de Dresde, sous la direction de C. Abbado, J. Conlon, G. Gavazzeni, J.-E. Gardiner, C. M. Giulini, R. Jacobs, J. Levine, S. Ozawa, N. Marriner, K. Ono et G. Sinopoli.

Au Théâtre du Capitole : *Le Balcon* (2004) - *Œdipe* (2008) - *Elektra* (2010)

Récemment, il interprète Wotan (*L'Or du Rhin*) au Nationale Reisoopera (Pays-Bas), Méphistophélès (*Faust*) à Maastricht, Oreste (*Elektra*) à Santiago du Chili et *La Juive* à Saint-Petersbourg.

Parmi ses enregistrements, citons *L'Orfeo* avec R. Jacobs, *La Flûte enchantée* avec E. Gardiner et N. Marriner, *Idomeneo* avec C. Davis, *Tancredi* avec R. Abbado, *Szenen aus Goethes Faust* avec C. Abbado, *Salomé* et *Œdipus Rex* avec S. Ozawa.

TOMMI HAKALA Baryton | Bill, dit Billy Tiroir-caisse

Tommi Hakala, BBC Singer of the World en 2003, a débuté sa carrière en Allemagne et en Finlande, son pays natal. Invité régulier de l'Opéra national de Finlande et du Festival de Savonlinna, il est engagé à l'Opéra de Nuremberg (1998-2001), de Leipzig (2001-2004) avant de rejoindre la troupe de l'Opéra national de Finlande en 2008. Il est invité à se produire à San Francisco et Atlanta (Le Comte Almaviva dans *Les Noces de Figaro*), New York (*Faust* au Metropolitan Opera), à Turku en Finlande (Don

Giovanni), à Anvers et Bern (Le Comte Danilovitch dans *La Veuve joyeuse*), à l'Opéra national de Finlande (*Carmen*), à Copenhague et Tampere (Rodrigo dans *Don Carlos*). En 2008, il retourne au Metropolitan Opera pour *La Bohème* et, en 2009, il interprète Belcore (*L'Elixir d'amour*) à Amsterdam. Récemment, il interprète Giorgio (*La Traviata*) et Le Prince Danilo (*La Veuve joyeuse*) à Helsinki, Wolfram (*Tannhäuser*) à Copenhague et Eugène Onéguine à Anvers.

2010/2011 : *Eugène Onéguine* et *La Bohème* à Helsinki

Au Théâtre du Capitole : *Euryanthe* (2010)

AUTOUR DE

GRANDEUR ET DECADENCE DE LA VILLE DE MAHAGONNY

Midis du Capitole

Une pause lyrique à l'heure du déjeuner : pour un prix unique de 5 €, le public peut ainsi écouter, en récital accompagné au piano, l'un des artistes figurant dans la distribution de l'ouvrage lyrique à l'affiche.

Roger Padullés ténor
Miles Clery-Fox piano

THEATRE DU CAPITOLE
Lundi 22 NOVEMBRE | 12H30

| Tarif unique : 5 €

Conférence

Un théâtre iconoclaste sous la République de Weimar : *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny*

Par Sofiane Boussahel, dramaturge

THEATRE DU CAPITOLE
Jeudi 18 NOVEMBRE | 18H

| Entrée libre

Parlons-en

Introduction au spectacle, une heure avant la représentation, par les chercheurs de l'Institut IRPALL

THEATRE DU CAPITOLE
19 - 23 - 26 NOVEMBRE | 19H

| Entrée libre

Ficelles du spectacle

Ces rendez-vous dominicaux permettent de découvrir les aspects scénographiques, techniques et historiques de l'opéra à l'affiche.

THEATRE DU CAPITOLE
Dimanche 21 NOVEMBRE | 10H45

| A partir de 7 ans - Durée 1H15
Inscriptions : valerie.mazarguil@capitole.toulouse.fr

Récital scolaire

En partenariat avec les enseignants, le service éducatif guide les enfants des écoles primaires dans l'exploration de la voix et de l'écoute, dans la salle d'un grand théâtre.

Roger Padullés ténor
Miles Clery-Fox piano

THEATRE DU CAPITOLE
Lundi 22 NOVEMBRE | 15H

| A partir de 8 ans
Réservations : 05 61 58 35 54 (Soupetard)

Ateliers « A corps voix »

En partenariat avec les associations et les centres culturels de la Ville de Toulouse, Christian Camerlynck et Isabelle Gordien animent ces ateliers dont le dispositif associe des ateliers d'initiation au chant (une journée), des ateliers d'écoute (2h) et un accès privilégié à une représentation de *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny*.

centre culturel SOUPETARD

Atelier voix : 5 **NOVEMBRE**

Atelier écoute : 20 **NOVEMBRE**

centre culturel des MAZADES

Atelier voix : 6 **NOVEMBRE**

Atelier écoute : 12 **NOVEMBRE**

maison de quartier de RANGUEIL

Atelier écoute : 6 **NOVEMBRE**

centre culturel HENRI DESBALS

Atelier voix : 7 **NOVEMBRE**

Atelier écoute : 13 **NOVEMBRE**

centre culturel ALBAN MINVILLE

Atelier écoute : 9 **NOVEMBRE**

centre culturel BELLEGARDE

Atelier écoute : 18 **NOVEMBRE**

| Inscriptions auprès des centres culturels

Rencontres étudiants

Les étudiants sont invités à des rencontres autour d'opéras à l'affiche dans le cadre d'un partenariat avec les universités et grandes écoles de Toulouse.

Avec l'université Paul Sabatier - Toulouse III : Serge Chauzy, Professeur à l'Université Paul Sabatier, proposera aux étudiants des pistes de lecture des œuvres de la saison lors de rencontres au Théâtre du Capitole.

THEATRE DU CAPITOLE

4 **NOVEMBRE** | 17H

| Entrée libre

Et bientôt...

Comédie musicale

L'Homme de la Mancha

Direction musicale **Didier Benetti**

Mise en scène **Jean-Louis Grinda**

Nouvelle production

THEATRE DU CAPITOLE

14 > 19 **DECEMBRE**

Opéra pour voix seule

Ismène

Musique **Georges Aperghis**

Texte **Yannis Ritsos**

Voix **Marianne Pousseur**

Dans le cadre du cycle Présences vocales, présenté par le collectif éOle, Odysseus, le Théâtre Garonne et le Théâtre du Capitole

THEATRE GARONNE

14 - 15 **DECEMBRE** | 20H

Ballet

Alice au pays des merveilles

Chorégraphie **Michel Rahn**

Ballet du Capitole

Orchestre national du Capitole

Direction **David Coleman**

Création

HALLE AUX GRAINS

23 > 26 **DECEMBRE**

RESERVATIONS

+33 (0) 5 61 63 13 13

www.theatre-du-capitole.fr